



AMÉNAGER SON JARDIN EN PRÉSERVANT L'ENVIRONNEMENT



Félicitations!

Vous venez d'obtenir votre permis d'urbanisme et vous avez pensé aux économies d'énergie et d'eau dans votre habitation, à la production d'électricité verte... mais avez-vous pensé à la préservation de l'environnement dans votre jardin?

Jardiner sans pesticides, économiser l'eau au jardin, aménager un compost, créer une prairie fleurie, planter une haie champêtre, sont autant d'actions responsables en faveur de la biodiversité, qui vont permettre de renforcer le réseau écologique.

Alors, pourquoi ne pas laisser une place à la nature au jardin ? Un jardin naturel est moins opéreux et demande moins d'entretien!

Passez à l'action grâce aux fiches de cette brochure, qui vous guideront pas à pas vers un jardin qu préserve l'environnement et donc également la santé de votre petite famille!

Carlo Di Antonio

Ministre wallon de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire.

SOMMAIRE







LE COMPOST

UN JARDIN SANS PESTICIDE





DES FLEURS
POUR LES
POLLINISATEURS

RÉCUPÉRATION ET ÉCONOMIE DE L'EAU DE PLUIE AU JARDIN





UN POTAGER EN PERMACULTURE

LA MARE





CÔTÉ COUR ET BALCON

LES PLANTES INVASIVES





LE VERGER

LA GESTION DES DÉCHETS VERTS







LA HAIE | CHAMPÊTRE |

Oubliez la banalité des haies de thuyas ou de lauriers-cerises! Pensez à planter une haie naturelle, au pied de laquelle vous aurez l'occasion de découvrir tout un monde fascinant.

Création

Les espèces choisies doivent être adaptées au type de sol ainsi qu'à l'ensoleillement et être locales car plus résistantes. Elles offriront aussi plus de ressources alimentaires pour la faune sauvage.

Mélangez les espèces pour une plus grande diversité de feuillages, de fleurs et de fruits. La haie sera ainsi plus résistante face aux maladies et possèdera un meilleur équilibre biologique.

À l'exception des grands arbres, il est recommandé de planter chaque espèce par petits groupes de 3, 4 ou 5 pieds, de façon à lui permettre une bonne implantation. Les dates proches du 25 novembre sont idéales pour la plantation de votre haie à racines nues. Pensez aussi au volume qu'aura l'arbre/l'arbuste à l'âge adulte, à respecter les distances minimales entre les plants pour leur permettre un bon développement (50 à 75 cm pour la haie taillée plantée sur un rang) et à respecter les distances légales avec la propriété de votre voisin (un petit renseignement auprès de la Commune évitera des soucis par la suite).

Vous pouvez aussi planter sur deux rangs, ce qui est encore plus intéressant comme abri pour la biodiversité. Les deux rangées doivent alors être distantes d'un mètre et les plants seront installés en quinconce. Il est recommandé de **praliner les racines** au moment de la plantation avec le mélange suivant : 1/3 de terre, 1/3 de bouse de vache et 1/3 d'eau.

Une **haie taillée** est maintenue à un volume bien déterminé par une taille au minimum 1 fois par an. Les haies taillées basses ne sont pas très intéressantes pour la biodiversité. On privilégiera une taille haute (± 2 m de haut minimum).

2 Une **haie libre** est un alignement d'arbustes dont la croissance n'est limitée que par un élagage occasionnel une fois tous les deux ou trois ans, si la superficie du jardin le permet. Cette haie sera plus riche en biodiversité et offrira plus de fleurs, de fruits et de graines aux animaux du jardin.

Deux recommandations importantes.

Ne pas tailler entre avril et début juillet car de nombreux oiseaux nichent! Une couverture au sol entre les plants les 2 ou 3 premières années (broyat, écorces...) permettra aux jeunes plants de prendre des forces, et après, bienvenue les vivaces et les grimpantes!



Et si je veux choisir des espèces locales et avoir un écran permanent même en hiver?

Je choisis le houx (croissance lente), l'if (mais il est toxique!) ou des arbres à feuilles marcescentes (qui se dessèchent à l'automne mais restent plusieurs mois sur l'arbre avant de tomber lors de la repousse des nouvelles feuilles), tels que les jeunes charmes, hêtres, chênes.











Moineau domestique Les moineaux aiment vivre en groupe dans les haies naturelles.



Chèvrefeuille des bois Le chèvrefeuille parfumera délicatement votre jardin!



Pollinisateurs
La diversité des fleurs
favorisera ces animaux
menacés.





Recyclez vos uecites organique et produisez un engrais naturel de qualité pour vos plantations. C'est bon pour votre jardin et cela réduit la cuantité de déchets dans vos la quantité de déchets dans vos poubelles!

> Création

- Vous pouvez utiliser un récipient à compost ou pratiquer le compostage en tas. Vous trouverez des récipients à compost dans le commerce, mais si vous avez l'âme d'un bricoleur, optez pour du treillis métallique ou des planches en bois de récup. Pour un accès plus aisé, prévoyez de pouvoir ouvrir toute la face avant du composteur.
- Un bon compost requiert de l'eau, de l'air et une certaine température. L'emplacement est donc important! Choisissez un endroit ombragé pour éviter l'échauffement direct par le soleil et à l'abri du vent et de la pluie.
- Enfin, privilégiez le contact direct avec la terre pour favoriser la circulation des organismes décomposeurs (vers de terre...).

- Dans votre compost, vous pouvez recycler les déchets de cuisine (coquilles d'œufs écrasées, épluchures et restes de fruits et légumes, marc de café...) et les déchets de jardin (feuilles mortes, tontes de pelouse fanées en petite quantité, paille et foin, fleurs et plantes saines et coupées).
- Il est important d'éviter de mettre dans le compost les déchets suivants : les épluchures d'agrumes (à cause des insecticides), les cendres de bois (car elles contiennent des métaux lourds) et les déchets de viande et poisson (qui attirent les rats... et les chats et peuvent produire de mauvaises odeurs).

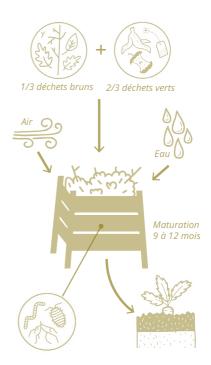
Réduire les déchets en morceaux de 3 à 5 cm. C'est important pour maintenir une bonne aération et pour accélérer le processus de décomposition.

Mélanger différents déchets. Pour une meilleure décomposition, il faut équilibrer les déchets verts riches en azote (à hauteur de 2/3) et les déchets bruns riches en carbone (à hauteur de 1/3).

3 Maintenir un taux d'humidité suffisant. Vos déchets doivent être humides mais pas gorgés d'eau. Un bon compost peut se comparer à une éponge de cuisine que l'on a préalablement pressée.

Le compost est mûr lorsqu'il a un aspect de **terre sombre et grumeleuse** (odeur d'humus de forêt).

5 Un compost bien mené ne sent pas mauvais. Si de mauvaises odeurs apparaissent, vérifiez que vous avez bien suivi les conseils expliqués dans cette fiche.





Bien utiliser son compost

L'utilisation de cet engrais naturel est réservé aux plantes exigeantes et sensibles : les plantes potagères, les arbres fruitiers, les plantes ornementales (même d'intérieur), les jeunes plants... Les plantes sauvages n'en ont par contre pas besoin.



Vers de fumier



Champignons



Cloportes





UN JARDIN SANS PESTICIDE

Il existe de nombreuses alternatives aux pesticides. Optez donc pour des remèdes naturels, misez sur la diversité et accueillez des auxiliaires. Votre jardin n'en sera que plus fort et plus beau!

Création

Préférez des plants et des semences produits sans pesticides. Les **plantes indigènes** (qui poussent naturellement dans votre région) seront aussi plus robustes. Misez sur **la diversité**. Dans un milieu diversifié, les populations de proies et de prédateurs tendent à s'équilibrer.

2 Il est important de vous informer sur les besoins de chaque plante et de la placer au bon endroit : elle sera ainsi plus résistante aux maladies et aux ravageurs. Enfin, certaines plantes peuvent influencer la croissance de leurs voisines. Associer l'oignon et la carotte permet par exemple de lutter contre la mouche de l'oignon. La lavande est quant à elle un excellent répulsif

contre certains insectes et peut donc être associée à de nombreux légumes.

N'hésitez pas à accueillir des auxiliaires (ex. : la coccinelle qui mange les pucerons). Mais comment les attirer ? Les arbres et arbustes - mais aussi les nichoirs et les mangeoires que vous installerez - attirent les oiseaux, prédateurs naturels de nombreux insectes. Le hérisson et certains batraciens consomment des limaces. Ces prédateurs ont besoin d'abris : de simples tas de bois ou de pierres. Enfin, les plantes à fleurs indigènes sont sources de nourriture pour de nombreux insectes dont les pollinisateurs.

Réfléchissez en amont à l'aménagement de différentes zones. Dans certaines, éventuellement plus reculées, accueillez les plantes spontanées.

2 Utilisez du compost. Cet engrais naturel sert d'abri et de nourriture aux micro-organismes, équilibre le pH et fournit des éléments nutritifs essentiels aux végétaux.

Le désherbage thermique peut être une solution pour limiter les herbes indésirables. Utilisez un brûleur ou de l'eau bouillante. L'important est d'atteindre 80°C pour faire éclater les cellules de la plante. Toutefois, la patience est de mise car 3 à 5 passages par an seront nécessaires. Et sinon, vous pouvez aussi simplement compter sur l'huile de coude!

4 Si, malgré vos efforts, des maladies et nuisibles envahissent votre jardin, pas de panique, des remèdes naturels existent! Le purin d'ortie est réputé pour ses vertus insecticides, herbicides et fertilisantes. Vous pouvez le préparer vous-même ou l'acheter dans le commerce. Renseignez-vous!



Le paillage, bien plus gu'une bonne idée!

Le paillage consiste à recouvrir le sol entre les plantes à l'aide de matières végétales comme tontes de pelouses, herbes séchées, feuilles mortes ou déchets de taille broyés. En plus d'empêcher la prolifération d'indésirables, le paillage maintient un bon taux d'humidité et sera transformé en humus par les décomposeurs.





OrtieExcellent légume et plante médicinale très utile.



Mésange bleue Une dévoreuse de chenilles qui égayera vos printemps!



Coccinelle

Le petit monde du jardin
offre nombre d'observations
passionnantes.





DES FLEURS | POUR LES | POLLINISATEURS |

Les insectes pollinisateurs sont menacés. Pour les accueillir dans votre jardin, transformez une partie de votre pelouse en prairie fleurie ou accueillez des fleurs sauvages dans vos parterres.

Création

- Choisissez un espace ensoleillé, dégagé des arbres et sur un terrain le plus pauvre possible. Délimitez cette zone avec des piquets et de la ficelle. Pour commencer, un espace d'1 m² suffit.
- 2 Dans cette zone, laissez pousser votre pelouse pendant 1 an. Apparaîtront d'abord les pâquerettes, les véroniques et les pissenlits. Ensuite, d'autres fleurs plus hautes comme les marguerites, l'achillée millefeuille, le lotier corniculé...
- 3 Attention, les Communes peuvent imposer des obligations en matière de tonte ou d'entretien des chardons. Renseignez-vous!



Des coquelicots et des bleuets dans mon jardin ?

Ne vous méprenez pas, une prairie de fauche ne comporte ni coquelicots, ni bleuets. Ce sont des plantes annuelles messicoles (liées aux moissons). Pour les accueillir dans vos parterres, mettez la terre à nu et semez en automne. Remettez la terre à nu à la binette chaque automne.

Une fauche annuelle suffit (fin août/ début septembre) mais vous pouvez aussi opter pour une fauche mi-juillet afin de favoriser les plantes à floraison printanière (cardamine, marguerite...). L'important est de faucher à la même période chaque année. Si votre sol est riche en éléments nutritifs, vous pouvez, au début, faucher deux fois par an pour l'appauvrir.

Vous pouvez utiliser une faux ou une débroussailleuse. Commencez par faucher au centre de la zone puis progressivement vers l'extérieur. Cela permet aux insectes de s'échapper. Laissez cependant une partie non fauchée la première année puis une autre partie la seconde année et ainsi de suite. Vous protégerez ainsi la ponte des insectes et favoriserez donc leur reproduction!

2 Exportez toujours le foin. Le foin enrichit le sol en éléments minéraux, ce qui diminue la diversité végétale. Laissez sécher le foin sur place un jour ou deux puis ramassez-le. Vous pouvez alors l'ajouter au fur et à mesure au compost ou créer dans une zone isolée un tas de foin qui grandira d'année en année et accueillera toute une petite faune.

Partie non fauchée l'année 1



Fauchez à partir du centre puis vers l'extérieur de la zone

> Faune et flore associées



Bleuet des champs

Une plante messicole qui vous demandera du travail!



Achillée millefeuille

Elle débarque volontiers si



Grande sauterelle verte

C'est elle qui "chante" en été alors que les oiseaux se sont tus...





RÉCUPÉRATION ET ÉCONOMIE DE L'EAU DE PLUIE AU JARDIN

Avec les changements climatiques, les voyants sont au rouge pour la fin du siècle : étés torrides et secs au programme. Economiser l'eau est une nécessité environnementale!

> Création

- Un jardin bien pensé pour économiser l'eau, c'est d'abord une réflexion sur la plantation des végétaux pour mieux réduire l'impact du jardinage sur l'environnement. **Première étape, le choix des espèces.** Si le sol du jardin s'assèche rapidement, privilégiez des plantes indigènes (pour la biodiversité) peu gourmandes en eau, comme l'aubépine, l'origan, le millepertuis...
- **Deuxième étape, la plantation**. Un trou profond rempli de terre ameublie et de terreau ou de compost riche en nutriments favorisera la croissance des racines en profondeur, ce qui assurera l'autonomie de la plante vis-à-vis de l'eau. En surface, une cuvette en terre autour de la plante, constituée d'un creux entouré d'un petit remblai, conservera l'eau d'arrosage au plus près de la plante.

- 3 Installez un récupérateur d'eau de pluie avec couvercle et raccordez-le à une gouttière.
- 4 Au potager, pour rationaliser l'arrosage, les plantes gourmandes en eau peuvent être rassemblées dans un carré qui sera arrosé fréquemment tandis que le carré des plantes économes en eau ne le sera qu'en cas d'extrême nécessité.
- **Installer une mare naturelle** pourra aussi constituer une réserve d'eau pour un arrosage manuel et permettra une « explosion » de la biodiversité au jardin! Pour l'option tuyau, choisir le goutte-à-goutte, plus économe. Arrosez le soir pour limiter l'évaporation.

Le binage tout d'abord, qui brise la croûte de terre de surface et ameublit le sol. Ce travail du sol facilite la pénétration de l'eau et limite l'évaporation en réduisant les remontées d'eau par capillarité. C'est pour cette raison que les jardiniers disent qu'« un binage vaut deux arrosages ».

Le paillage, c'est-à-dire le dépôt de matériaux organiques au pied des plantes, évitera que la croûte de surface ne se reforme. En outre, ce paillage protégera le sol des rayons du soleil, réduira l'évaporation et s'imbibera de rosée, d'eau de pluie ou d'arrosage.

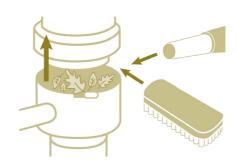
Pensez à **nettoyer le récupérateur d'eau** de pluie une fois par an (voir schéma).

Maintenez 2/3 de la surface de la mare libre de végétation aquatique car celleci a tendance à s'étendre et envahir la mare avec le temps. Cette opération facilitera aussi le remplissage de l'arrosoir directement dans la mare car vous ne serez pas gêné par les plantes.



<u>Dans la maison ,</u> <u>on peut aussi</u> économiser l'eau!

Avec une installation adaptée, on peut récupérer l'eau de pluie pour nettoyer la voiture, le trottoir, remplir la chasse d'eau, etc. Optez alors pour une citerne enfuie dans le sol, avec système de filtration. Equipez les robinets et pommeaux de mitigeurs, aérateurs et économiseurs. Privilégiez le mode éco du lavelinge et du lave-vaiselle...





AubépineL'aubépine a une belle floraison odorante.



OriganL'origan soulage les troubles digestifs.



Paon du jour Le paon du jour profitera de la floraison de l'origan.





POTAGER EN PERMACULTURE

Le mot « permaculture » est issu de la contraction de « permanent agriculture » qui signifie « agriculture permanente » en anglais. Cette méthode est respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques, en laissant à la nature « sauvage » le plus de place possible.

Création

Tout d'abord, concevez votre plan d'aménagement. En permaculture, on place les espèces nécessitant le plus d'attention au plus près de la maison. Les associations de plantes différentes sont très importantes : fleurs et légumes pourront être mélangés. Planifiez ce que vous allez cultiver et où vous allez le cultiver et cela, sur plusieurs années.

2 Commencez par cultiver une petite zone à laquelle vous pourrez accorder

toute votre attention.

3 La permaculture implique une conception globale du jardin. Prévoyez des zones "nature" telles que haie d'espèces indigènes, mare naturelle, tas de bois... afin de recréer un écosystème équilibré. En permaculture, il est important de créer des liens entre la zone de production et la zone d'agrément plutôt que de les séparer.



Apprentis permaculteurs, formez-vous!

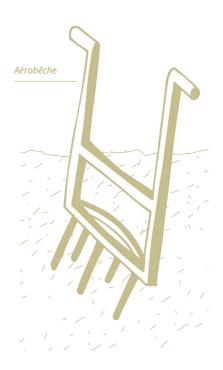
Si les grands principes de la permaculture semblent simples à mettre en œuvre, il vaut toutefois mieux suivre une formation de base ou profiter d'une journée porte-ouverte avant de vous lancer. Renseignez-vous!

Pour obtenir un sol vivant, laissez la faune et les micro-organismes accomplir leur travail sans les perturber. Utilisez des outils comme la grelinette (appelée aussi aérobêche) qui aère le sol sans le retourner. On se contente d'enfoncer l'outil dans le sol et de le soulever légèrement pour l'aérer.

2 Cultiver toujours la même plante au même endroit appauvrit le sol et le déséquilibre. Il est donc important d'organiser des **rotations dans les cultures**.

Rien ne se jette, tout se récupère! Pour faire de la permaculture, pas besoin d'un gros budget car l'un des principes est de tout récupérer et recycler le plus possible. Qu'il s'agisse d'objets ou d'éléments naturels, tout se réutilise!

4 Réfléchissez à plus grande échelle. La permaculture, c'est aussi s'organiser entre voisins, s'entraider, faire des échanges. Ai-je besoin de cultiver des pommes de terre si mon voisin a déjà une bonne production ? Pourquoi ne pas partager nos productions et diversifier nos cultures ?





Carotte et poireau

La carotte et le poireau
se protègent mutuellement!



ChrysopeSes larves dévorent les pucerons.



Paillage de feuilles Un paillage de feuilles mortes évite que le sol soit nu.





Il y a mare et mare naturelle... Cette dernière prend en compte tous les points favorisant au mieux

Création

- Lors du creusement de la mare, pensez à réaliser plusieurs paliers dont le plus profond doit être de quatre-vingts centimètres à un mètre minimum. Une telle profondeur offrira une zone protégée du gel à toute la faune. Il est primordial qu'une partie de la berge soit en pente douce et exposée au sud pour permettre le développement des plantes aquatiques. La faible pente offrira un accès à l'eau pour la faune (ex. : bains des oiseaux). Au moment du creusement, assurez-vous que le bord de la mare soit bien à niveau afin que la bâche soit bien dissimulée lorsque la mare est remplie d'eau.
- Vous pouvez concevoir, avant la pose de la bâche, sur une partie du bord, le creusement d'une ornière en sabot destinée à accueillir vos plantations. Ce procédé facilite grandement la gestion de la prolifération de la végétation en limitant celle-ci à la berge.

- Lorsque la bâche est placée, laissez la mare se remplir grâce aux précipitations et ne découpez l'excédent qu'une fois la mare remplie. Laissez 30 cm de bâche sur le rebord et recouvrez ensuite celle-ci de terre de laquelle vous laisserez surgir la végétation spontanée.
- Plantez dans le substrat de la mare quelques plantes aquatiques indigènes.



Et si je veux des animaux dans ma mare?

Les poissons rouges et les koï sont des espèces exotiques et de grands destructeurs de la faune aquatique. Ils n'ont rien à faire dans nos mares naturelles!

Votre mare va progressivement être envahie par la végétation aquatique. C'est une dynamique naturelle qui a tendance à « refermer » le milieu. La gestion consiste donc à maintenir 2/3 de la surface de l'eau libre. Il faudra donc extraire l'excédent de végétation, le laisser reposer sur le bord un jour ou deux pour permettre aux petits invertébrés de regagner la mare. Evacuez ensuite ces plantes aquatiques sur le compost, par exemple.

Cette opération peut être réalisée à la fin de l'été.

- 2 Enlever les feuilles mortes tombées à la surface de l'eau en automne.
- **3** Couper en hiver la végétation aérienne morte (roseaux, iris...)
- **Procéder à un curage partiel** de la mare (retirer l'excès de vase) tous les 5 ans.



> Faune et flore associées



Grenouille verte

La grenouille verte reste dans un point d'eau toute la belle saison.



Iris des marais

L'iris des marais apporte une touche de couleur.



Triton palmé

Le triton palmé se reconnaît à l'absence de taches sur la gorge.





CÔTÉ COUR ET

Si les balconnières ont généralement une vocation BALCON esthétique, rien ne s'oppose à ce qu'elles puissent être également utiles, tant pour nous que pour la nature.

Création

- Évaluez l'ensoleillement et choisissez vos plantes en fonction. Une terrasse ou une cour est considérée à l'ombre ou à la mi-ombre si il y a moins de 6 heures d'ensoleillement par jour. Les plantes vivaces ont l'avantage de se maintenir toute l'année ou de repousser chaque année. Elles ne doivent donc pas être replantées.
- Les conditions de vie pour les plantes en pot sont extrêmement difficiles : peu d'espace pour déployer leurs racines et peu de moyens d'évacuer l'humidité excédentaire. Privilégiez les pots en terre cuite et placez au fond une couche de morceaux de
- poterie ou de billes d'argile afin de garder la terre humide tout en évitant le contact direct avec l'eau. Privilégiez les pots de grande taille pour éviter le dessèchement.
- Pour la plantation de plantes grimpantes sur un trottoir ou dans une cour, enlevez quelques dalles au pied du mur et remplissez le trou de compost ou de terreau. Inclinez légèrement le plant vers le mur et guidez les tiges vers le mur la première année.
- Privilégiez les plantes indigènes et mellifères favorables aux pollinisateurs.

Pour votre balcon : apportez régulièrement du fertilisant naturel à la terre (du compost par exemple). Il faut protéger les pots du gel en les rentrant ou en les entourant d'une couche d'isolant.

Pour vos plantes grimpantes : **n'oubliez pas de les tailler** avant qu'elles n'abîment la gouttière ou la toiture. Si la plante fleurit au printemps, taillez-la juste après la floraison ; si la plante fleurit en été, taillez-la en hiver. Si nécessaire, couvrez le pied du plant avec du paillage pour le protéger de la chaleur en été et du froid en hiver.









Terre + terreau

Toile géotextile

Billes d'argile



Pourquoi couvrir son mur de plantes grimpantes?

Celles-ci apportent abri et nourriture aux mammifères, insectes et oiseaux. Elles retiennent une partie des polluants de l'atmosphère, protègent les murs du froid, de la pluie, du vent, les maintiennent frais en été et atténuent les bruits.



Origan commun
Un incontournable de
la cuisine du sud!



Merle noir Le merle noir apprécie les fruits du lierre.



LierreLe lierre attire la collète du lierre en automne.





PLANTES INVASIVES

Une des plus grandes causes de diminution de la biodiversité est l'introduction d'espèces exotiques invasives. En effet, certaines plantes issues d'Asie ou encore d'Amérique prolifèrent dans notre environnement en prenant la place de nos espèces indigènes.

Création

Pour créer un bosquet ou une haie naturelle au jardin, ne plantez surtout pas l'arbre aux papillons (buddleia de David) car c'est une plante invasive! Cet arbrisseau fréquemment planté dans les jardins est, contrairement à l'idée reçue, défavorable à notre faune et notre flore. Très prolifique et se ressemant très bien, il s'échappe de nos jardins pour s'installer dans la nature, le long des sentiers, dans des friches ou tout autre milieu sec et ensoleillé. Il attire effectivement nos papillons par son nectar mais il n'est pas une plante-hôte pour les chenilles et il prend la place de nos

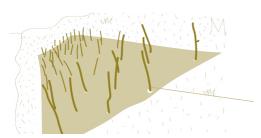
plantes indigènes dont certaines sont des plantes-hôtes.

- Pour créer un bosquet ou une haie champêtre au jardin, **privilégiez nos arbres et arbustes indigènes** intéressants pour nos papillons, tels que le prunellier, le sureau, le troène, le sorbier, la bourdaine, le saule marsault, l'aubépine...
- **3** Réalisez vos **plantations idéalement en novembre** (voir fiche 1 : la haie champêtre).

Surveillez vos parterres car, en plus de l'arbre aux papillons qui est ligneux (présence de bois), des plantes invasives non-ligneuses peuvent apparaître, telles que renouée du Japon, balsamine de l'Himalaya, berce du Caucase ou encore séneçon du Cap.

Arrachez les plantes avec leurs racines. Il faut tenir compte des particularités de chaque espèce. Par exemple, la sève de la berce du Caucase provoque de graves brûlures et il faut bien se couvrir et utiliser des gants!

Pour lutter contre la renouée du Japon, vous pouvez débroussailler la zone envahie au ras du sol, la couvrir d'une bâche opaque au travers de laquelle vous **planterez des boutures de saule**. Le saule a la faculté de se développer rapidement tout en créant un réseau racinaire dense. Un bon concurrent qui prendra la place de la renouée!





Comment recycler efficacement la renouée du Japon en faveur de la biodiversité?

Même si cette plante n'est pas la bienvenue au jardin, il est par contre tout à fait possible de la transformer en un abri pour les abeilles solitaires! Après avoir coupé des tiges de renouée, il vous suffit de les faire sécher et ensuite. de les couper en petits tronçons d'une dizaine de centimètres se terminant chacun par un nœud. de les attacher tous ensemble pour en faire un petit fagot et de fixer celui-ci sur un piquet à proximité d'un parterre de fleurs.

Bouture de saule



Paon du jour Le paon du jour apprécie les fleurs du prunellier.



Renouée du Japon La renouée du Japon est fréquente au bord des voies de chemin de fer et en lisière forestière.



Balsamine de l'Himalaya La balsamine de l'Himalaya est fréquente sur les bords d'étangs et le long des cours d'eau.





LE Les vergers, si évocateurs ae nos campagnes bucoliques, peuvent s'intégrer dans beaucoup de jardins et y apporter non Les vergers, si évocateurs de seulement de délicieux fruits mais également des abris naturels et de la nourriture pour la faune.

Création

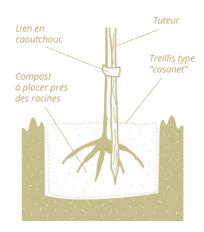
Le verger se plante dans un endroit ensoleillé et relativement ouvert. Préférez des « hautes tiges » plus intéressantes pour la biodiversité. Leurs seuls inconvénients étant un volume conséguent et une cueillette rendue plus difficile par la hauteur des branches. Si vous n'avez pas la place suffisante pour des « hautes tiges », vous pouvez envisager l'installation de moyennes ou basses tiges, voire d'un verger palissé (exposé au sud) qui permet de valoriser l'espace dans des petits jardins.

Choisissez des anciennes variétés **fruitières** afin de valoriser notre patrimoine. Ces arbres sont souvent robustes (plus résistants aux maladies et aux parasites), bien adaptés à nos climats et leurs fruits sont des plus savoureux!

🕤 La période idéale de plantation s'étale de novembre à décembre (variable en fonction de la région). Les fruitiers hautes tiges demandent de 8 à 12 m d'espacement selon les essences; les moyennes tiges, 5 ou 6 mètres; les basses tiges, 3 m tout au plus.

Lors de la plantation, il faut garnir le <table-cell-rows> fond et les parois du trou avec du grillage à poule pour protéger les racines des campagnols. Enfoncez le tuteur et pralinez les racines (voir fiche 1). Installez l'arbre en veillant à ce que le collet soit légèrement au-dessus du niveau du sol. Rebouchez le trou avec les terres d'excavation mélangées avec du compost bien décomposé. Attachez ensuite l'arbre au tuteur. Voir schéma.

La taille permet un équilibre entre le développement de la végétation et la production de fruits. Idéalement, elle s'effectue en hiver (poiriers, pommiers) car ensuite la sève monte... et les oiseaux commencent à nicher. Pendant les 3 à 4 premières années, la taille de formation consistera à éliminer annuellement les branches et les rameaux mal placés afin de former une couronne aérée et bien ensoleillée. Lorsque l'arbre a été formé, la taille se résumera à un élagage tous les 4-5 ans afin de supprimer les gourmands, les branches excédentaires, abîmées ou malades. Ces interventions ne doivent pas modifier la silhouette de l'arbre.





Pourquoi ne pas penser à une paririe fleurie?

Tondre ou faucher l'herbe d'un verger n'est pas aisé car il faut passer en dessous des branches, contourner les troncs, etc. Pour échapper à ces difficultés et ne pas perdre trop de temps, pourquoi ne pas penser à une prairie fleurie (voir fiche n° 4)? Ses fleurs apportent un caractère bucolique à l'ensemble et attirent les nombreux pollinisateurs indispensables à vos fruitiers.



GuiLe gui est une plante hémiparasite appréciée par les fauvettes.



Chevêche d'Athéna La chevêche d'Athéna recherche les cavités des vieux arbres fruitiers.



PipistrelleLa pipistrelle commune profite également des cavités.





GESTION DES DÉCHETS VERTS

La gestion des herbes de tontes de pelouse et des branchages de tailles de haie est souvent synonyme de weekends de travail et de files au parc à containeurs ? Il existe pourtant des solutions pour valoriser vos déchets verts!

Création

Avant de penser au parc à containeurs, vous pouvez d'abord réfléchir à la mise en place d'aménagements ou de certaines techniques permettant de **limiter le travail au jardin**. Ces initiatives s'intègrent bien au jardin et elles sont favorables à la biodiversité!

2 Concernant la haie et les arbres, décider de moins les tailler vous fera gagner du temps tout en protégeant les pollinisateurs et les oiseaux. Lors de la taille, vous pouvez garder une partie des branchages et des buches pour réaliser un tas de bois mort. Ce dernier deviendra un abri de luxe pour les grenouilles, salamandres et autres hérissons. L'équilibre qui s'établira entre ces prédateurs

et les ravageurs du jardin, leurs proies, sera à votre avantage. Le surplus de bois pourra être broyé et les copeaux seront utilisés dans les parterres, le potager, le compost, les chemins... en couche d'au moins 10 cm d'épaisseur.

Ja pelouse génère beaucoup de déchets verts. Vous pouvez laisser une partie de votre pelouse devenir une prairie fleurie (voir fiche n° 4). Des plantes à fleurs coloniseront l'espace après 1 ou 2 ans. Après le fauchage annuel, il suffira de créer un tas de foin dans un coin du jardin. La surface de votre pelouse sera ainsi considérablement réduite et la quantité d'herbe tondue pourra aisément être compostée.

Dans le compost, il est important d'alterner les couches d'herbe de tonte avec les broyats de branchage afin d'alterner les matières vertes et brunes (voir fiche n°2).

2 En fonction de la taille du jardin, n'hésitez pas à créer différents tas de bois mort ou de foin. Ils constitueront autant de **petites** pasis de biodiversité!

Vous pouvez aussi tondre en « mulching ». Il s'agit de tondre sans bac et de remplacer la lame de votre tondeuse traditionnelle. Le résultat sera le même qu'avec un robot tondeuse, les brins d'herbe coupés en petits morceaux se décomposeront dans votre pelouse si vous tondez très fréquemment.



Un arbre en guise de restaurant!

Les matières ligneuses (le bois) sont fondamentales pour la biodiversité. Alors, plutôt que de l'abattre, pourquoi ne pas laisser votre arbre mort sur pied ? Il deviendra un véritable « restaurant » pour les pics qui viendront manger les larves d'insectes dévoreuses de bois!





Achillée millefeuille L'achillée millefeuille apparaîtra rapidement dans une pelouse transformée en prairie fleurie.



Pic épeiche Le pic épeiche apprécie d'explorer les troncs d'arbres morts.



SalamandreLa salamandre s'abrite volontiers
sous un tas de bois mort.



Et voilà! À présent, votre jardir préserve l'environnement ! Alors, nous vous invitons à rejoindre le projet Réseau Nature de Natagora.

Préservez l'environnement sur votre terrain en adoptant les cinq principes de la charte du Réseau Nature. En souscrivant à la charte et en recevant le label, votre terrain est reconnu et vos efforts pour la biodiversité sont valorisés.

Ce projet éco-social est accessible à tous et met en réseau les acteurs grâce à une carte interactive.

Plus d'infos sur : www.natagora.be/le-reseau-nature





